

Lisbonne le 20 Jan 1856.

Monsieur

Ayant vu dans la lettre que vous avez adressée à mon Collègue C. Ribeiro des expressions de bienveillance extrême envers moi, au sujet de ma notice sur les squelettes humains découverts au Tabaco d'Amada, nous croyons surtout de notre devoir de vous faire connaître les sentiments de la plus sincère gratitude, qu'une si précieuse faveur réveille en nous, puis, nous desirer, par rapport aux observations que nous désigner faire sur cette même notice, quelques mots qui puissent en quelque sorte excuser nos erreurs. Nous profiterons aussi de l'occasion pour vous communiquer des choses y ayant trait, et pour vous faire là-dessus quelques demandes, qui, nous espérons, trouveront l'accueil de celle bonté qui nous caractérise.

Pour ce qui est de la continuation des recherches sur les Bjökkemiddings dont nous avons donné une succincte notice, nous regrettonnons de dire que ces recherches n'ont pas pu être continuées à cause de certaines difficultés de la part du propriétaire du sol, lesquelles la Commission n'est pas encore venue à bout de vaincre. Cependant il est vrai que d'un autre côté, la Commission a fait converger tous ses efforts vers un genre analogue de recherches mais dans d'autres localités et dans des dépôts dont les circonstances de formation sont diverses. Ces recherches, partie dirigées par mon Collègue C. Ribeiro, lui ont fourni des matériaux pour un mémoire sur les dépôts quaternaires, maintenant sous presse; partie, sous la direction de mon Collègue Delgado, seront l'objet d'un autre mémoire sur

les dépôts des grottes, qui doit être aussi publié dans son temps.

Nous croyons qu'une notice rapide, aussi courte qu'une lettre le comporte, peut-être ne vous serait pas désagréable : excusez.

Mon collègue G. Ribeiro divise les dépôts guatamaray dans la partie occidentale des bassins du Tage et du Sado en trois groupes, qu'il désigne comme inférieur, moyen, et supérieur.

Dans le groupe inférieur qu'il subdivise encore en deux parties on trouve dans l'une ainsi que dans l'autre des fragments de roche, qui ont l'apparence d'avoir été taillés par main d'homme dans un but quelconque, cependant, grand nombre de ces exemplaires de quarrérite et même quelquesuns de silex sont roulés et ils s'écartent beaucoup par leurs formes de toutes les descriptions relatives à ceux d'autres localités. On n'a pas encore rencontré nulle part dans ces dépôts des objets de silex de la grandeur et de la configuration de ceux qui furent trouvés à Abbeville et bien aussi par vous et M. de Verneuil en Espagne, non plus que à Ebribi des pièces éteintes ou brisées.

C'est notre dessein d'envoyer quelques uns de ces exemplaires à l'exposition, en choisissant pour cela ceux qui représentent les formes typiques les plus fréquentes et les moins douteuses.

Provenant du dépôt moyen et du supérieur, quelques silex que nous possédon reproduisent les formes que l'on trouve dans d'autres localités étrangères, nous en envoyons à l'exposition les meilleurs qui nous y ayons trouvés.

De ces instruments nommés, hachettes celtiques, nous avons recueilli un grand nombre dans le sol de plusieurs localités, dans les sépultures et dans les grottes.

Jusqu'à ce moment nous n'avons pu encore entre-

prendre des travaux d'exploration de dépôts dans les grottes, que dans l'aire qui offre l'esplanade de Gerareda à 356 de Ponche 13 Kilomètres.

L'étude faite de cette grotte ci par mon Collègue Delgado sur le sujet d'un mémoire, qui comme j'ai déjà dit, sera publié auz sotot que les planches respectives seront terminées.

On a retiré de cette grotte un crâne entier et la moitié d'une mâchoire inférieure, que nous croyons appartenir à ce même crâne. Outre cela plusieurs maxillaires inférieurs et supérieurs incomplets, des os de divers animaux, parmi lesquels se font remarquer 3 à 5 espèces de Félix, quelques uns de Canis, dont l'une paraît être d'un grand loup.

On y trouve aussi en abondance notable des os d'oiseaux et de lapins &c. Mais ce que cette grotte présente de plus remarquable, c'est que les os humains trouvés, en grande abondance, à la partie supérieure et fouillée du dépôt, sont tous fracturés transversalement et excavés intérieurement; quelques uns en sont façonnés comme pour servir de poignons, de manches à divers instruments, de lames de couteaux, de potessoirs, d'aiguilles &c. Parmi ces objets, il s'est trouvée une petite tête de lance en cuivre.

Des objets trouvés dans cette grotte nous ferons également un choix pour l'exposition et comme il est probable qu'à l'époque de l'ouverture de la même, le mémoire de mon Collègue sera déjà publié, les savants qui visiteront nos collections exposées se trouveront à même, d'après les conditions dans lesquelles ces objets furent découverts, de pouvoir les comparer à ceux qui ont été rencontrés dans d'autres pays, et d'établir avec une certitude relative l'époque à laquelle ils appartiennent, en examinant les œufs,

auxquelles, nous, ayons été induits : erreurs inévitables pour ceux, qui, comme nous, entreprennent de par celles études où tous les moyens manquent pour pouvoir bien se faire.

Nous désirions contribuer un peu plus avantageusement à cette croisade scientifique que partout on voit si maintenue. Pour ma part, engagé actuellement à faire la publication d'une monographie des gasteropodes avec des figures de toutes les espèces trouvées dans nos dépôts tertiaires néogénés, je n'y puis contribuer pour le moment qu'en faisant le Catalogue de ces objets qui seront exposés par nous, ayant trait à l'industrie des époques reculées et à l'anthropologie retrospective. Mais deux Collègues ne sauraient pas non plus en ce moment poursuivre plus loin leurs recherches sur ce qui regarde l'antiquité de l'homme dans nos régions, car ils travaillent à présent sans relâche à la Carte (1:500000) de la reconnaissance géologique du Portugal, laquelle doit aussi paraître à l'Exposition.

Et ce que je viens de mentionner joignant à ou 3 feuilles de la grande Carte (1:100000) géologique, d'après les feuilles déjà publiées de la Carte chorographique de notre Institut géographique et un Atlas représentant dans une grande échelle ($\frac{1}{2500}$) la côte maritime correspondante aux saides feuilles, pour ce qui regarde la constitution géologique, je vous aurai rendu compte de tout ce qui notre Commission géologique pourra présenter à l'examen des savants dans votre Exposition de l'année prochaine.

Quant à la citation à laquelle vous faites allusion dans votre lettre, et qui se rapporte aux débris d'Hysma trouvés par D. Gasparo de Brado, je dirai seulement, qu'en

moment où j'écrivais, je ne connaissais là depuis, que ce que vous en aviez écrit vous-même avant d'avoir vu les exemplaires. Plus tard et quand il n'était plus possible de corriger la situation, nous résumons l'excellent témoignage de Dr. Carram et alors nous avons su que l'examen des restes trouvés dans la grotte de Pedraza vous avait fait reconnaître que ils appartenaient à l'Homme spelga.

Nous voyons dans votre lettre, que tout en acceptant en général la classification que nous avons faite des restes d'animaux rencontrés au Gato d'Arneda, vous désavouez celle du mayillaire supérieur que nous avons rapporté en doute au genre *Gulo*: ce doute, que nous exprimions, révèle assez notre état sur cette matière; et après avoir lu votre lettre, nous reconnaissons notre erreur qui est effectivement due à notre manque d'expérience et à ce que presque toutes les dents manquaient à cette mâchoire, de sorte que en les comptant par les alvéoles, plus ou moins délabrées, nous avons pu croire que leur nombre correspondait à la formule dentaire du genre que nous disions; mais cet erreur ne nuit en rien au jugement que l'on puisse faire relativement à cette station humaine, parce que le mayillaire n'y appartient pas, mais à la partie supérieure et suintée du dépôt.

Une autre mésprise qui vous remarquer aussi au sujet du genre *Cervus*, dont nous avons établi l'existence par la comparaison de deux dents avec des planches de dents données comme étant de ce genre, peut bien me nuire comme déificateur, mais n'influe aussi en rien sur la conclusion, parce qu'elle ne peut pas même être invoquée pour infer que des débris de cervus n'existaient point dans le dépôt.

du Gobek d'Arruda, car il s'y trouvait effectivement bien des fragments de bois, sur lesquelles aucune doute n'est point permis qu'ils n'aient appartenu à des individus de ce genre. Notre commission géologique a reçu le mémoire de M. A. Lartet, votre fils, et mon collègue M. C. Ribeiro, qui avait alors la direction de nos affaires, n'aura pas manqué d'en accuser réception et présenter les remerciements de notre gratitude. Les renseignements que cet intéressant travail offre sur les provenances des cavernes de l'Espagne peuvent bien fournir les moyens de faire quelques comparaisons fort utiles entre ces mêmes provenances et des objets semblables si notre commission vient à en trouver dans des conditions analogues; et nous pouvons déjà dire que dans la grotte de Cerá Veda comme sous le nom de "Cara da Aloura", nous avons trouvé un os métacarpien taillé en pain d'épice, tout à fait semblable, (et même de dimension parallèles) à celui qui dans ce mémoire se trouve représenté Pl. I fig. 1.

Les poteries qui y sont figurées diffèrent par leur dessin et par leur forme, des vases, auxquels apparteniaient les tessons trouvés dans notre grotte.

Quelques uns de nos vases sont d'une forme sphérique et de grandeur variable; d'autres sont évasés et aplatis à bords simples, ou avec une légère inflexion en dedans ou en dehors. Les dessins ou plutôt la sculpture dont ils sont ornés, consiste en raïures et en points imprimés ou des incisions comme on le voit dans les figures ci-jointes.⁵⁻¹⁰ La pâte de ces vases est grossière et elle contient des grains de quartz plus ou moins gros, et quelquefois des fragments spathiques de calcaire; elle est noire à l'intérieur et rougâtre au dehors, sur la surface interne, et sur l'externe.

C'était déjà le dessin de notre Commission de contribuer à l'Exposition de Paris l'année prochaine, avec les travaux qu'il nous sera possible de compléter jusqu'à : maintenant connaissant votre désir nous le ferons avec d'autant plus d'empressement, et nous envoyons avec les travaux mentionnés plus haut, quelques objets d'industrie humaine à des époques reculées, et ce qui nous possédons de plus intéressant au point de vue de l'anthropologie retrospective.

Profitant de cette opportunité je vous envoi ci-joint une note descriptive sur une mâchoire inférieure humaine, trouvée le mois passé dans le remblai ouvrier d'une mine de cuivre à Alcalá près d'Evora dans l'Alentejo. Cet exemplaire me semble curieux par l'ensemble de caractères qu'il présente ainsi que par la carie qui l'a déformé. La description est accompagnée d'une esquisse de ce même exemplaire. Si vous trouvez cette note de quelque intérêt, vous pourrez disposer de la description et des figures comme il vous plaira, pour la faire connaître, en élargant l'inutile, corrige le fautif ou ajoutant le nécessaire, selon les observations que maître compétent vous jugerez à propos.

Je terminerai cette lettre déjà bien longue, en vous priant de nous dire si vous connaissez provenant d'autres localités des objets semblables aux suivants qui ont été rencontrés ici.

1^o Des plaques de schiste ardouïe à ce qu'il paraît destinées à quelqu'usage pour lequel on les portait suspendus. La figure représente l'une; les autres servent pour la grandeur, et pour les détails, mais peu. On trouve ces plaques dans les sépultures et dans les grottes.

2^o Des instruments en os et de la forme qui nous montrent les fig. 1.2.3.4 ; ils sont fort lessés au dehors et les points, sans paraître

être destinés à rentrer dans les tuyaux ou étau. On les trouve tous
deux (dit stante ou Rayatura, près de Schibol), et ils accompagnent
de nombreux objets de pierre et d'os. Ces objets en pierre sont surtout
des têtes de flèche très bien façonnées; en os ce sont des manches à
divers instruments, des poignards et des couteaux ou poinçons. On a
trouvé dans ce même endroit une lame de couteau en cuivre, une
soie du même métal et une tige de cuivre à section quadrangulaire
et aiguisee aux deux bouts laquelle semble avoir appartenu à
un manche de lise de cerf qu'on a rencontré à côté et qui se trouvait
coloré en vert intérieurement.

Nous devons vous faire bien des excuses de ce que nous
avons trop abusé de votre temps précieux; mais nous ne fer-
rons pas sans renouveler nos sincères remerciements de la faveur
(dont nous nous avions honorés).

Veuillez céansieurs agréer l'assurance de ma haute considération

Ses très obéissants serviteurs

Francisco Estevan Perira da Costa
Membre Directeur de la Commission Archéologique